

## La Bulle De Fer

Tim est un introverti. Un cas d'introversion particulièrement douloureux à vivre. Tim est comme prisonnier à l'intérieur de lui-même. Quoi qu'il fasse la peur le submerge. Qu'il s'agisse de lever la main en cours, parler à la caissière ou simplement de faire bonjour de la main. Il ressent tout son être se crispé comme un corps de glace. Si bien qu'il craint de se briser en morceaux s'il bouge trop. Impossible pour lui de s'ouvrir d'une quelconque manière vers l'extérieur.

Le regard des autres et ses exigences envers lui-même le pétrifie tel le regard de la gorgone.

Il ne peut que rester là, immobile et terriblement mal à l'aise devant toute situation sociale. Cet état le rend malheureux depuis toujours mais paradoxalement ce que lorsqu'il est dans cet état qu'il se sent à l'aise, simplement parce qu'il n'a jamais connu autre chose et qu'il s'est accoutumé de cet état. Ce n'est que lorsqu'il est absolument seul qu'il se sent confortable et tranquille.

Dès son plus jeune âge il s'est formé une sorte de carapace contre le monde, il l'appelle la bulle de fer. Cette aura mentale est censée le protéger du monde extérieur afin qu'à l'intérieur d'elle, rien ne puisse lui arriver.

Pour Tim cet état de confort se traduit par un isolement du reste du monde. Une hibernation des 5 sens. Enfermé dans la pénombre chez lui dans le coin le plus reculé de son appartement il se tient là, assis, dans une position confortable. Il se contente d'attendre, de profiter de son confort provisoire. Il sait qu'à un moment il devra bouger, déplacer son corps, ouvrir la porte et ressortir affronter ses peurs. Le temps, Tim est obsédé par le temps. Son attention est constamment figée vers lui.

Le temps est tristement invisible est immatériel, chose que Tim regrette, il aimerait sincèrement pouvoir entretenir une relation plus intime avec cette unité si particulière.

Il aimerait que le temps s'arrête pour les autres mais continue pour lui. Ainsi il pourrait se déplacer librement entre toutes ces personnes figées. Enfin débarrassé de ce qu'elles représentent : une présence le ramenant à sa propre présence dans ce monde. A sa propre existence qu'il, au fond, n'a jamais compris. Il fantasme alors, s'imaginant dans ce monde, là où le temps n'a d'effet que sur lui.

Pendant qu'il rêve le temps s'arrête en effet autour de lui. Les minutes passent mais semblent plus longues ou plus courtes, lui-même n'étant pas sûr de bien le ressentir. Réalisant mentalement son rêve Tim se sent bien. Il ondule, les yeux clos, dansant lentement à l'intérieur de son propre délire, assoupi pour un instant de ses problèmes, de ses peurs.

Soudain en un bref instant la lumière se rallume. Ses yeux s'ouvrent aussitôt, effectuant un brusque retour à la réalité. La porte de sa chambre s'ouvre, il se redresse rapidement d'un bond, plus surpris qu'effrayé.

Frayeur qui ne viendra jamais d'ailleurs car il aperçoit son frère entrer dans sa chambre.

« - Mais qu'est ce que tu fous dans le noir ? » demanda-t-il d'un ton excédé.

« - Je..

- Aller dépêche-toi le coupa-t-il, on doit y aller dit-il en sortant prestement.

« - Et oublie pas ta veste, ça caille dehors ! ».

Tim sourit malgré tout face à la brusquerie et l'agitation de son frère qu'il connaissait si bien et se dirigea vers la porte. Son grand frère était la seule personne avec laquelle il était à peu près à l'aise, et la seule famille qui lui restait.

Tim récupéra son téléphone et sortit de sa chambre. Son frère se trouvait dans le salon, en train de fouiller activement dans le frigo.

« - T'as pas de bière ici ? » demanda-t-il.

« - Tu demandes ça pour la forme ? » répondit calmement Tim en s'asseyant sur la table du salon.

« Quoi ? » demanda Luc en se retournant.

« - Tu sais bien que je ne bois pas.

- C'est pas ce qu'il m'avait semblé au jour de l'an. Répondit-il en arborant un sourire narquois.

Tim soupira et esquissa un sourire gêné.

« - ça confirme ce que j'ai dit.

- Comment ça ? » demanda Luc.

- C'est l'exception qui confirme la règle grand frère. »

Ce dernier se redressa, ferma le frigo d'un coup sec et porta son attention sur Tim.

« - Putain tu ne peux pas parler comme quelqu'un de normal de temps en temps ? ».

Il laissa une pause durant laquelle les deux se regardèrent dans les yeux avant de reprendre :

« - Sérieux on ne raisonne pas tous 15 coups à l'avance comme toi ! Je comprends pourquoi les gens ont du mal. On a toujours l'impression d'être stupide quand on te parle...

- ...Et d'être agressé quand on te parle. répondit calmement Tim en regardant le sol.

Luc fixa Tim un moment, le visage tendu, bloqué. Esquissant une grimace étrange. Un rictus nerveux très subtil se dessinait au coin de sa bouche. Il se mordit la lèvre inférieure avant d'afficher un large sourire et d'éclater de rire.

« - ça c'est bien mon petit frère, brillant mais avec de la répartie » lâcha-t-il en attrapant Tim par le cou et en commençant à le chahuter.

« - Les deux ne s'opposent pas » continua Tim essayant tant bien que mal de se défaire de la prise de son frère.

« - Pas comme toi et moi apparemment. Maintenant prend cette putain de veste, je t'attends dans la voiture.

Luc relâcha Tim et sortit suivit quelques instants plus tard de son jeune frère.

Le trajet fut silencieux, Tim n'était pas du genre à lancer les conversations, c'était toujours Luc qui s'en chargeait et aujourd'hui il était anormalement silencieux. Au bout d'une heure, alors qu'ils s'élançaient à pleine vitesse sur l'autoroute, le grand frère brisa le silence.

« - Pas trop stressé petit frère ?

- ça va, répondit Tim qui fixait l'horizon par la fenêtre.

- Tu es vraiment incroyable toi pas vrai ? »

Tim se retourna vers son frère.

« - Comment ça ?

- Tu n'es pas capable d'aligner deux phrases face à face à un inconnu mais tu t'apprêtes à parler devant des dizaines de personnes et on dirait que t'en as rien à faire. »

Tim ne répondit pas et reporta son attention vers la fenêtre.

« - En tout cas je veux que tu saches que je suis fier de toi petit frère » lâcha Luc avec une pointe d'émotion dans la voix.

- Mais qu'est ce qui t'arrive Luc ?

- Quoi ? Je te fais un compliment et même ça tes pas foutu de l'accepter ? » répondit Luc presque en sanglot.

Tim le regarda avec compassion.

« -Luc ça ne te ressemble pas autant d'émotion envers moi. Je sais que tu es encore en pleine dépression. Il faut que tu en parles, je suis un phobique social, c'est clair. Mais toi tu es en train de partir dans tous les sens ! Tu es un mec grégaire c'est vrai mais ce que tu es en train de faire n'est pas bon pour toi, sous aucune forme ! Alors qu'est-ce qu'il y a parle-moi ! » le supplia presque Tim.

Ce dernier s'attendait à ce que son frère s'énerve mais il n'en fit rien. Luc ravala un sanglot et secoua la tête.

Tim sentit qu'il devait poursuivre :

« - Tu as peut-être fait le tour du monde et vécu plus que je ne vivrai jamais mais il y a une chose que je sais et que tu ignores. »

Luc jeta un coup d'œil furtif vers son frère en silence. Il se forçait à rester concentré sur la route.

Tim prit soin d'établir une pause dans la discussion pour être sur qu'il avait toute l'attention de son frère.

« - Cette aigreur interne te détruira si tu ne l'extériorise pas. Elle se manifestera de la pire façon possible au moment où tu t'y attendras le moins, crois-moi. Si tu ne fais rien pour l'extraire alors je devrai le faire pour toi. Je reste à l'écoute si tu as besoin.

Luc émit un grognement silencieux.

Ils traversèrent de larges contrées situées loin de toutes vies et plus personne ne parla.

Une journée durant ils roulèrent jusqu'à arriver à destination : dans le petit village qui accueillait la conférence. La réception allait avoir lieu dans la salle des fêtes de la mairie, à l'entrée du village en face de l'église.

C'était une salle minuscule, à peine une trentaine de personnes pouvaient s'y tenir. Luc se gara en face de l'église sur un petit parking caillouteux.

La nuit commençait à tomber, de nombreuses voitures haut de gamme étaient garées là. Tim déduisit qu'il s'agissait sûrement des invités.

27 pointures de la science seraient présentes. Des psychologues de renom, des biologistes, anthropologues, psychiatres et même quelques politiciens curieux. L'objet de leur venue ? Tim.

Quand les 2 frères pénétrèrent dans la pièce ils comprirent que l'on attendait plus qu'eux. Les savants se tenaient là en petits groupes, discutant à voix basse. Quand la porte s'ouvrit la plupart jetèrent un coup d'œil et aperçurent Tim.

Le silence gagna progressivement la salle. Certains esquissèrent un petit sourire amical et compatissant tandis que d'autres se contentaient de fixer le jeune homme en silence. Un silence se mit à régner dans la pièce. Tim se sentit très mal à l'aise et comme personne ne l'avait incité à le faire il n'eut pas le courage de dire bonjour. L'estrade était prête. L'organisateur Mr Michael, un trentenaire à moustache et costume gris prit Tim par l'épaule et le conduisit jusqu'à l'estrade, lui expliquant les derniers détails de l'opération. Luc quant à lui, alla se placer au fond de la pièce. Les scientifiques commencèrent à s'installer sur leurs sièges. La réunion allait commencer. Mr Michael expliqua à Tim que l'ambiance était assez mitigée, beaucoup se questionnait sur la légitimité de Tim à parler de sujets si complexes malgré sa récente renommée. Mr Michael l'informa également que nombreux d'entre eux étaient venus suite à l'annonce des récentes découvertes de Tim. Selon l'organisateur il lui en faudrait beaucoup pour impressionner les chercheurs. Très peu était d'emblée en sa faveur. Tim fit une corrélation très rapide. Ceux qui lui avaient souri devaient être le plus engagé en sa faveur, ou ses pires détracteurs...

Ceux qui lui avaient souri se comptaient sur les doigts d'une main, bonne ou mauvaise nouvelle, ce serait à voir.

Tim appliquait d'ores et déjà sa technique personnelle de concentration. Il s'enfermait dans une bulle en fer transparente. Il pouvait les voir mais eux en

était incapable. Il s'épargnait ainsi le poids de leurs regards. Depuis le début du trajet il travaillait la consistance de sa bulle. Il ressentait sa texture, sa couleur, sa solidité. Personne, même pas Dieu, ne pouvait pénétrer dans sa bulle même pas lui-même. Il était concentré sur sa bulle, elle ne devait pas éclater. Si elle le faisait, il serait incapable de faire quoi que ce soit, de parler ou même de respirer face à son public.

Il prit place sur la petite estrade et ajusta de sa main tremblotante le micro situé en face de lui. Tout le monde était désormais assis face à lui, en 3 rangées linéaire parallèle les unes aux autres. Seul son frère se détacha du reste. Il se tenait debout, adossé contre le mur du fond, un pied contre celui-ci il s'alluma une cigarette. Personne ne l'avait remarqué depuis le début. Tim se concentra sur sa respiration, il essaya de respirer lentement. Il était gelé, de petits pics électriques le lançait à des endroits aléatoires de son corps.

Il pouvait ressentir l'atmosphère moite, pesante autour de lui. Il ferma les yeux, inspira un grand coup, attendit une, deux, trois secondes et commença :

« - Messieurs je vous remercie d'être là. Bonjour. »

Il s'arrêta un instant, se rendant compte que réciter les phrases qu'il avait apprises par cœur ne ferait qu'endormir la salle, le faire buter sur certains mots et mélanger les phrases.

Il savait ce qu'il avait à dire. S'agrippant au présentoir il continua librement.

« - Venons en à ce pourquoi vous êtes là.

Le monde est fait d'opposé » dit-il en regardant son frère au fond de la pièce.

« - Le jour ne saurait exister sans la nuit. Le chaud sans le froid, le matériel sans l'immatériel. Cette polarité affecte même notre partie la plus intime. Cette dualité est présente dans l'univers et au sein de notre être.

Il prit une pause pour se reconcentrer sur sa bulle, pour ressentir de nouveau sa solidité.

« Rien ne peut passer à travers » pensa-t-il aussi fort qu'il le put. Quand il fut suffisamment convaincu de sa consistance il reprit la parole.

« - C'est pourquoi il n'est pas illogique que moi, être le plus introverti et timide de notre époque vous présente ma théorie sur l'extraversion et l'ouverture.

Il marque une nouvelle pause. Laisant le temps à certains d'entre eux de faire courir un bref murmure dans l'assemblée.

« - Ma théorie se démontrera en une seule preuve que je vais vous exposer... Que...Que je vais vous... »

Tim sentit sa respiration s'accélérer, il eut du mal à déglutir et se tenir droit. Sa bulle était en train de s'effriter.

« - Déjà ! » pensa t-il.

D'une bulle de fer elle devenait une bulle de savon, inexorablement vouée à éclater. Ses efforts n'y pouvaient rien. Son dos se courba et il crut un instant qu'il allait tomber, il prit appui sur le présentoir et toussa plusieurs fois bruyamment. Monsieur Michael était en train de se diriger vers l'estrade pour intervenir. Les scientifiques froncèrent les sourcils et commencèrent à s'agiter.

Luc avait mal au cœur, il détestait voir son frère dans de telles difficultés. A cet instant précis, Tim comprit.

Il comprit que de toute façon ce qu'il devait dire amènerait à éclater sa bulle quoi qu'il arrive. Il n'y avait pas d'autres issues. S'il devait mourir aujourd'hui, alors il le ferait. Résigné à cette fatalité, il se redressa et reprit un air assuré qui étonna l'assemblée. Luc fut ébahi, jamais encore il n'avait vu son frère dans une telle attitude. Tim ne sentait plus rien, plus rien excepté l'air tiède et moite de la pièce, cet air lui était presque agréable car au fond il savait qu'il ne ressentirait plus l'air frais du matin. Il regarda le coucher du soleil à travers la fenêtre et sans en détacher les yeux il continua.

« - Luc connais tu la cause de ton extraversion ? »

Ce dernier, au fond de la salle fut interloqué, se demandant s'il avait bien entendu son prénom. Au fur et à mesure, les savants se tournèrent vers lui et pour la plupart se rendirent compte qu'il était là.

Devant le silence étonné de son frère Tim relança la question.

« - Euh... je n'en sais rien. » répondit Luc.

Tim savoura un dernier instant l'image du coucher du soleil et reporta son regard vers son frère.

« - Quand tu avais 3 ans et que j'étais tout juste né, papa rentra ivre à la maison. Il savait que le couple allait mal et il se disputa avec maman. Dans sa colère, poussé par l'excès d'alcool il te battit violemment. Maman tenta de l'en empêcher et il l'a frappa aussi, en l'as projetant contre un meuble elle s'ouvrit le crâne et fit une hémorragie. Trop saoul pour raisonner, il quitta la maison furieux avec sa voiture.

C'est toi qui as appelé les pompiers même si tu ne t'en rappelles pas. Une fois-là, il était trop tard, maman était morte et papa fut arrêté et mit en prison. Il y mourut peu de temps après. Durant l'une de mes conférences l'ambulancier qui était arrivé sur les lieux reconnu mon nom et me parla de l'incident.

Devant mon incrédulité, il comprit que personne ne m'avait dit la vérité et il me raconta toute l'histoire. A vrai je le forçai à le faire.

Luc, ton inconscient à complètement rejeté cet évènement, il l'a enfoui au plus profond de ton être. Ton extraversion n'est qu'un effort désespéré de ton inconscient pour ressortir par l'action et l'ouverture aux autres ne serait ce qu'une part de ce traumatisme si lourd, comme pour essayer d'être actif, là ou tu ne pus l'être quand tu avais 3 ans, là ou tu ne pus pas empêcher ce qui s'est produit.

Mon introversion vient de la faiblesse que mon inconscient à ressenti lors de l'acte. J'étais dans la pièce en pleurs et par les bruits j'ai indirectement compris ce qui était en train de se passer. Depuis mon esprit se sent incapable de s'extérioriser car je fus incapable de le faire ce soir-là.

Toi, au contraire tu as essayé de t'interposer. Ton extraversion n'est que la conséquence d'une tentative de réussir à intervenir. Ta dépression résulte d'une incapacité à sauver maman en chaque instant. »

Un silence absolu consuma la pièce. Luc avait les yeux écarquillés, rempli de larmes. Ses jambes étaient en coton. Il savait désormais que son frère disait vrai.

« - On nous a menti pour nous préserver durant toute notre petite jeunesse mon frère. Pourtant, au fond de nous nous connaissions la vérité.

Tim était désormais en larmes, il y voyait flou. Il reporta son attention sur les scientifiques qui assistaient, totalement effaré à ce qui était en train de se produire.

« - Messieurs, commença-t-il en sanglotant, sans aucun bouclier, sans aucune bulle protectrice, totalement à nu, je vous informe que la preuve en étant faite par mon expérience, l'introversion ou l'extraversion sont les conséquences d'un... » Il peinait à finir ses phrases. Luc commençait à s'agiter au fond.

« - Non, Non, NON ! » disait-il dans un volume sonore croissant

- Sont les conséquences des circonstances de l'enfance et peuvent être déterminés par certains traumatismes.

« - NON ! »

Luc frappa une vitre qui explosa, il se tirait les cheveux et frappa le mur de toutes se forces, brisant un peu plus ses os à chaque coup dans une rage qui quiconque ne pouvait retenir.

« - Je t'aime grand frèreee... » dit Tim avait de s'évanouir sur le présentoir et de tomber au sol. Plusieurs chercheurs s'élançèrent pour lui porter secours. Luc s'effondra en larmes, inconsolable, les mains en sang. Des torrents de larmes ruisselèrent sur ses joues. et il hurla de toutes ses forces durant de longues minutes jusqu'à ce qu'il s'évanouisse aussi à cause de tout le sang qu'il avait perdu. FIN